

[Cette lettre résume bien tout ce qui a pu se dire sur le sujet](#)

Au cours des derniers mois.

Elle devrait être lue par tous et plus **particulièrement nos grands esprits...**

Taylor, Bouchard, Landry, Pariseau, Mme David, l'autre Bouchard, Kadir, Couillard, etc.



Déjà la haine déborde ! Publié par Jacques Brassard en H2O Blog, Jacques Brassard.

Les Musulmans du Québec ont donc jugé impérieux de sortir dans la rue pour vilipender le gouvernement du Québec, l'accusant de racisme, de xénophobie, d'islamophobie, de discrimination. Déjà la haine déborde !

Sur les pancartes, on pouvait lire qu'ils revendiquent la tolérance et la démocratie. Il faut vraiment avoir du front ! Il suffit d'observer le monde musulman pour vite constater qu'il est fortement marqué par une intolérance globalisante à l'égard des autres religions. Cette intolérance se manifeste par le refus institutionnel de reconnaître la liberté de culte et prend la forme de la persécution meurtrière des autres religions dont, particulièrement, le christianisme.

Les Chrétiens, un peu partout à travers le monde musulman, sont massacrés et leurs églises sont incendiées. Ces temps-ci, il ne fait pas bon être un Chrétien, que ce soit en Égypte, au Nigeria ou en Syrie. Meurtres, viols, tortures, font partie de la vie quotidienne des Chrétiens. Il faut aussi dire que les Musulmans ont l'habitude de s'entretuer. Sunnites et Chiites se massacrent mutuellement. Ayant cela à l'esprit, vous comprendrez que d'entendre des Musulmans, défilant dans les rues de Montréal, accuser les Québécois d'intolérance, m'incommode... un tantinet !

Est-ce que la liberté de pratiquer leur religion est brimée au Québec ? Est-ce qu'il leur est interdit de construire des mosquées ? Les empêche-t-on de déambuler en portant des signes religieux ostentatoires ? Évidemment non à toutes ces questions ! À propos, vous essaieriez d'ériger une église en Arabie Saoudite, au Pakistan ou en Égypte ? Interdiction

absolue ! Alors, pour les leçons de tolérance, on repassera !

Par ailleurs, qu'y a-t-il d'intolérant et de xénophobe à vouloir garantir la neutralité de l'État en interdisant à ses employés le port de signes religieux ostentatoires ? Il y a là une logique et une cohérence manifestes. Ceci étant dit, je me pose la question de l'urgence prioritaire d'adopter de telles mesures. Parmi les milliers d'employés de l'État, combien sont concernés ? Sans doute pas beaucoup ! Et en agissant ainsi, va-t-on vraiment et sérieusement enclencher le démantèlement du multiculturalisme, ce fléau qui ravage les sociétés occidentales, dont la nôtre ? C'est parce qu'on confère aux nouveaux venus le droit de conserver et de promouvoir leur propre identité que les États occidentaux ne parviennent plus à les intégrer à la société d'accueil. Ce droit est enchâssé dans la Constitution et jalousement protégé par « le gouvernement des juges ».

Et cela concerne aussi la France dont on vante la laïcité pure et dure. Cette laïcité, la plus contraignante d'Europe, n'a pas empêché le pays de nos ancêtres de voir, dans des banlieues devenues des zones de non-droit, des millions de personnes issues de l'immigration musulmane, non seulement se soustraire à une véritable intégration, mais cracher la haine envers la société d'accueil et ses valeurs. Si nous ne voulons pas connaître le sort des États européens, il nous faut de toute nécessité revoir à la baisse les seuils d'immigration et renforcer notre capacité d'intégrer correctement les nouveaux venus à la majorité. La charte des valeurs envoie certes un message pertinent, mais elle ne s'attaque pas à la question de fond (mise sous le boisseau en Europe) et que Guy Millière posait dans un livre publié il y a dix ans en ces termes : « la démocratie est-elle soluble dans l'Islam ? » Ceux qui répondent oui à une telle question font confiance à ce qu'on appelle « l'Islam modéré ». Mais l'Islam modéré existe-t-il vraiment ? En tout cas, s'il existe, il est fort discret.

Jacques Brassard

24 février 2014

Jacques Brassard a publié *Hérésies*, un livre au contenu percutant, dérangeant, aux antipodes de la langue de bois, dans lequel il expose ses vues sur la société québécoise et le monde d'aujourd'hui.

